

Conflit israélo-palestinien : à quoi joue Mélenchon ?

Article rédigé par *Elements*, le 04 novembre 2023

Source [Elements] : Contre vents et marées, l'état-major de la France insoumise (LFI) refuse de qualifier le Hamas d'organisation terroriste. Beaucoup affirment que le franchissement de cette « ligne rouge » annonce la fin prochaine du mouvement de Jean-Luc Mélenchon. Qu'en est-il réellement ? L'analyse de Rodolphe Cart.

Après l'anéantissement de la Commune, Thiers affirmait que la France était « débarrassée du socialisme ». En politique, annoncer la fin d'un courant ou d'une personnalité est toujours un pari risqué. Suite aux déclarations sur le conflit israélo-palestinien du président de LFI, une grande partie du monde politique et médiatique n'a pas hésité à parler d'une « stratégie électoraliste », d'un « scandale », voire d'une « mort annoncée ». Du côté des Insoumis, on persiste et signe. Revenant sur le déplacement de la présidente de l'Assemblée nationale en Israël, le député David Guiraud (LFI) commente : « Madame Braun-Pivet appuie un nettoyage ethnique à Gaza. » Au-delà de l'agitation de la classe médiatique et de la condamnation morale, il faut essayer de faire la généalogie de telles prises de position.

Le traumatisme de l'abstention

Le 20 septembre dernier à l'Institut la Boétie, Thomas Piketty et Julia Cagé sont venus présenter leur dernier livre (*Une histoire du conflit politique*, 2023) devant des personnalités du parti comme Mélenchon ou des députés dont Mathilde Panot et Manuel Bompard. La thèse du livre est la suivante : les questions d'« identité communautaire » ne jouent pratiquement aucun rôle dans les votes, tandis que la « géolocalisation sociale » est véritablement déterminante dans les choix des électeurs. Cela tombe bien puisque Mélenchon, dans son dernier livre (*Faites mieux ! Vers la Révolution citoyenne*, 2023), reprend cette analyse pour expliquer que le territoire est une production sociale qui se fait à chaque époque aux normes du modèle économique dominant.

L'utilisation de ce type de vocabulaire politique purement social a fait dire à certains commentateurs que le politicien reprend ses anciens accents populistes – en l'occurrence ceux de la campagne de 2017. À vrai dire, le ripolinage social s'efface très vite devant l'aspect « communautaire » de la nouvelle stratégie. Lors de cette même conférence, le leader de LFI – même s'il réaffirme qu'il fallait « aller chercher les milieux ruraux déclassés » – tonne que le « gros de la troupe » se trouve dans les « quartiers populaires », « où on vote pour nous à 80 % mais où seulement 30 % vont voter ». Il ajoute que si les banlieues montent à un niveau égal à celui de la participation du reste de la société, alors « nous avons gagné ».

[Lire la suite](#)

04/11/2023 01:00